

DEUXIÈME PARTIE

## Portraits de fantômes



## Juste une mise au point

Pourquoi parler de portraits de « fantômes », ici ?

Dans l'introduction de cet ouvrage, je vous ai révélé que le mot anglais « *spook* » appartenait au jargon de la communauté du renseignement et désignait un espion. Plus couramment, c'est aussi un esprit qui revient hanter un lieu, soit un revenant, de même qu'un **fantôme**, une apparition spectrale. Peu connues, ces expressions à usage strictement interne sont éloquentes à un point que vous ne soupçonnez pas. Ainsi, un « *spook* » peut être à la fois un espion, comprendre un agent secret, *et* un revenant. Comment est-ce possible ? Eh bien, sachez que certains de ces hommes ont parfois besoin de disparaître, littéralement. Aussi les services de renseignement qui les emploient mettent en scène leur propre mort. Les raisons sont multiples : l'espion est grillé, sa nouvelle mission l'exige, ou encore sa tête a été mise à prix.

Cette courte liste n'étant évidemment pas exhaustive.

Passé de vie à trépas, l'agent secret fait donc bien figure de fantôme, d'esprit qui apparaît, ici ou là, à la manière d'un spectre que l'on a invoqué ou qui, tout au contraire, a surgi à l'improviste. Le « *spook* » hante divers lieux, pour différents motifs. Quoi qu'il en soit, il n'appartient plus au monde des vivants, à la surface où ces derniers s'ébattent, et n'y fait que quelques fugitives apparitions, pour les besoins de la mission qui lui a été assignée. Mais parfois, il est identifié comme tel. Les services de renseignement ennemis comprennent qu'il n'est pas réellement mort. Dans cette situation, il est naturellement qualifié de « revenant », car cet individu semble l'être. Ce terme pouvant aussi être utilisé par ses employeurs. Il n'y a pas de règle contraignante. C'est au bon plaisir des uns et des autres.

Plusieurs des figures qui vont suivre ont été des revenants.

Vous verrez que certains, même s'il est difficile, bien sûr, de le prouver, ont maquillé leur propre décès. En tous les cas, je vous ai sélectionné une galerie de portraits qui constituent autant d'exemples d'hommes et de femmes qui ont consacré leur vie entière à servir l'État, visible et, plus encore, invisible, quoique leurs allégeances respectives ne soient pas toujours manifestes, aisées à déterminer. J'ai volontairement évité de m'attarder sur

les faits déjà connus, pour, à l'opposé, offrir quelques pistes de recherche fructueuses aux lecteurs curieux. C'est pourquoi j'ai fui les redites, m'intéressant davantage aux non-dits, à ce qui est tu, me gardant de fournir des notices biographiques, cherchant à être relativement complet et concis à la fois. L'académisme et le conformisme n'ont jamais vraiment été ma tasse de thé.

Pareil sujet ne s'y prête guère, de toute façon.

J'espère sincèrement que cette galerie de portraits vous plaira, sans vous dérouter, et vous donnera envie de poursuivre mes recherches. Si vous demeurez attentifs, ce sera pour vous une véritable mine d'or. Gardez toutefois à l'esprit que tout ne peut pas être dit, par manque de place autant que parce qu'il en va ainsi de l'indicible. J'ai cité quelques femmes. Celles-ci sont en réalité beaucoup plus nombreuses et influentes que nous ne saurions l'imaginer. Pardonnez-moi enfin la relative profusion d'informations. Mais au fur et à mesure que vous progresserez de tel portrait de « *spook* » à tel autre, vous acquerrez une vision d'ensemble qui fera de vous, peu à peu, un observateur aguerri du monde étrange et singulier des services secrets, ce qui vous sera fort utile pour la suite de ce livre. Mais assez parler.

Il est temps de continuer la visite du terrier du lapin.